

Nom de l'étudiant : Amadou Thioub

Nom du conteur :

Nom du village :

LA MECHANCETE NE PAIE PAS

=====

Dans un village vivaient deux coépouses, l'une s'appelait Pothio et l'autre Khodiogo, mais la première était aveugle. Khodiogo ne voulait que du bien à Pothio tandis que celle-ci au contraire ne voulait que du mal à sa coepouse et un mal incurable.

Alors, leur mari qui les observait toujours écoutait sous l'arbre à palabres toutes les scènes en ces mots :

Je suis sûr et certain que l'une de mes femmes, celle qui voit bien en l'occurrence, ne veut que du bien à celle qui est aveugle car elle lui procure de l'eau à tout instant et l'assiste dans toutes ses besognes tandis que l'autre ferait tout pour le perdre. Chaque fois qu'elle est à mes côtés, elle ne cesse de médire sa coépouse.

Un beau jour, Khadiogo dit à Pothio qu'elle était souffrante et celle-ci répondit " Qu'est ce qui peut bien te faire mal ?

Je crois avoir une attaque de paludisme.

Une attaque de paludisme ? Dieu t'en garde. Sinon que vais-je faire ? Moi je suis aveugle, je ne peux rien faire. Je te dois de continuer à vivre, tu es tout pour moi. Que vais-je devenir si tu tombes malade ?

Elle lui dit : " Sincèrement, je suis souffrante.

Pothio partit retrouver ses enfants et en toute complicité, leur parla de la " maladie" de Khodiogo, sa coépouse.

Votre tante Khodiogo a dit qu'elle est malade mais, Dieu fasse qu'elle en meure. Elle me décourage automatiquement. Je



ne puis trouver la paix à cause d'elle, donc je prie au bon Dieu qu'elle ne se remette pas ". Et dire qu'elle est aveugle. Seulement Pothio ne se rendait pas compte que ses vœux et souhaits avaient une voisine pour témoin qui alla voir Khodiogo et lui dit :

Pendant que tu souhaites le plus grand bien à ta coépouse elle par contre ne te veut que du mal. De la palissade où j'étais, j'ai pu entendre Pothio prier pour que tu disparaisses.

C'est peut être ce qu'elle me souhaite mais de mon côté, Dieu sait que je ne lui veux que du bien et pour mieux illustrer cela, suis prête à voir les souhaits que j'ai toujours eu à son égard se retourner contre moi, car ce n'est que du bien. N'étant pas satisfaite, Pothio alla trouver son mari, lui parla de la maladie de sa coépouse et conseilla celui-ci de renvoyer Khodiogo chez sa mère, arguant qu'elle serait mieux assistée là-bas car, étant aveugle, elle ne lui serait d'aucune aide. Et le mari lui dit : " Ne vaudrait-il pas mieux de la laisser se rétablir ici ? " "Non" répondit elle. " Laissons-là ici!, car tu n'ignores point combien Khodiogo est utile dans cette maison, aussi bien à toi qu'à moi " " Oui " dit elle " mais quand tu vis avec une femme et que cette dernière tombe malade, le mieux serait de la reconduire chez ses parents jusqu'à ce qu'elle se remette " Et il se trouvait malheureusement que le mari ne jurait que par Pothio l'aveugle. Il lui dit, mais avec une certaine réserve de son autorité: " Ne pourrais-tu pas la laisser ici ? " Elle lui répondit: " Puisqu'elle est malade, il faut la reconduire chez elle, ainsi elle pourra revenir dès sa guérison.

Et Khadiogo qui avait tout entendu fit l'effort de se lever et vint déclarer qu'elle aller mieux, alors que le mari lui avait déjà fait part de son intention de la reconduire chez ses parents. Ayant appris cela, l'homme lui recommanda de rester à la maison.

Des jours s'écoulèrent avant que Khodiogo ne prit la dé-



décision de se rendre elle-même compte de la méchanceté de sa coépouse à son égard; elle dit : " maintenant il faut que je vérifie moi-même ce qu'on raconte sur Pothio, car je dois avoir si elle ne nourrit en effet que des ressentiments pour moi qui ne lui veux que du bien. Et pour cela je vais la mettre à l'épreuve.

Ainsi, partirent-elles ensemble au puits. Quand elles eurent maintes et maintes fois puisé de l'eau, Khodiogo laissa tomber la couverture qu'elle avait emportée, dans le puits accompagnant la chute de cri : "A moi, A moi, le seau vient de m'emporter "Après quoi, elle alla se cacher dans les buissons tout près du puits. Ayant entendu les cris de sa coépouse, Pothio en réalisa, lorsqu'ils cessèrent que celle-ci était morte dans le puits et se mit à se lamenter. Vais-je raconter cela, Khodiogo qui était venue m'aider à avoir de l'eau est tomber dans le puits, quel malheur. Oh que dis-je, je devrais m'en réjouir puisque maintenant je serais seule chez moi avec mon mari et mes enfants, je remercie le bon Dieu de ce grand service qu'il m'a rendu. Elle se pencha sur le puits et appela mais personne ne lui répondit, c'est alors seulement qu'elle commença à savourer sa joie tout en programmant son retour triomphal au village, allant même jusqu'à envisager de chasser les enfants de sa coépouse de la maison. Sur ces entrefaits, Khodiogo sortit de son abri et appela Pothio, aussi celle-ci sursauta t-elle tellement la surprise était grande" la hila - hilala" s'écria-t-elle, seais-je entrain d'être possédée ? Qui est-ce qui m'appelle ? Khodiogo répondit " : Pothio, c'est bien toi qui te demande qui suis-je? Alors que je t'ai accompagné de la maison au puits et puisé en ta compagnie ! Elle porte ses mains à sa bouche et s'écria : " Serais-je entrain de devenir folle, Khodiogo, qu'est ce qui a bien pu te tirer du puits? " Je n'y suis jamais entrée " répondit-elle " Tu ne vas pas me faire croire à cela puisque je t'ai entendue tomber à l'eau et pousser des cris " Et Khodiogo de poursuivre: " Toi, Pothio



je te croyais mon amie mais je viens seulement de me rendre compte que tu ne me veux que du mal et un mal des plus terribles car, si après que je t'aie faite croire à ma disparition tu n'as rien trouvé de mieux que de t'en réjouir, je suis maintenant certaine que tu ne m'aimes pas, tu n'aurais même pas eu le coeur à supporter mes enfants, donc si j'étais morte aujourd'hui je ne connaîtrais pas le repos. Elle l'accula ainsi si bien que les gens, ayant entendu cela accoururent pour mettre un terme à cette dispute. Mais c'est Pothio qui prit sur elle de s'expliquer et raconta ainsi toute la scène du puits au village en faisant remarquer qu'elle était décidée à s'en aller de la maison conjugale. Khodiogo raconta à son tour le déroulement des événements en mettant en la lâcheté de sa coépouse qui ne souhaitait rien d'autre que d'avoir à être seule avec son mari et ses enfants. Mais comme ceci s'était passé sans la présence du mari, on fit appeler ce dernier qui n'entendit que Pothio dire qu'elle avait décidé de s'en aller à tout jamais car elle ne saurait être en mesure de regarder sa coépouse dans les yeux, elle dit : " que tous les mendiants de la terre, entendez les aveugles ne donnent des déchets de céréales ou aumône si je retourne chez mon mari. Comment pourrais-je vivre dans cette maison alors que Khodiogo s'y trouve? A présent laissez moi aller traîner cette honte ailleurs qu'ici . Et bien que son mari insista pour qu'elle reste, et tout le village d'ailleurs, Pothio ne voulut plus rien entendre et demanda à son mari de la laisser partir " car" dit-elle malgré tout ce que Khodiogo faisait pour moi de bien , moi je ne pensais qu'à la perdre, accomplissant ainsi un geste que nul ne devrait faire pour tout l'or du monde" Sur ce, elle prit ses affaires et s'en alla.

Ceci illustre l'adage qui dit que la méchanceté ne paie pas. Il faudrait toujours vouloir du bien à son prochain car en souhaitant du mal à autrui on risque toujours d'en faire les frais. Et Khodiogo en a eu pour sa bonté de coeur.